

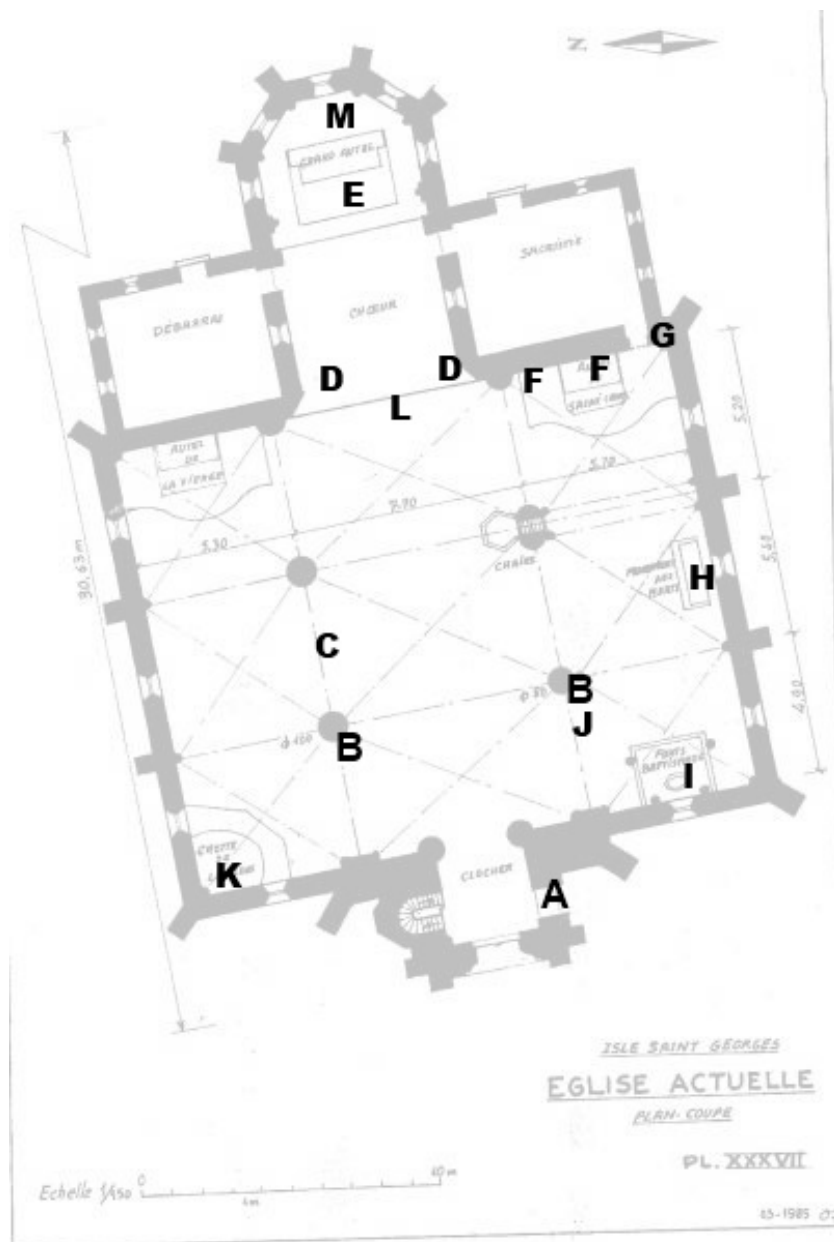
L'ÉGLISE DE L'ISLE SAINT-GEORGES

De nombreux vestiges attestent l'existence du village à l'époque gauloise et gallo-romaine. La première Église dont on trouve trace est celle fondée par les moines bénédictins de Sainte Croix de Bordeaux vers la première moitié du XI^{ème} siècle pour leur prieuré de l'Isle.

La paroisse se nommait alors l'Isle en Arruan et ce n'est qu'en 1350 qu'elle fut dédiée à Saint-Georges et devint l'Isle Saint-Georges.

Sous le règne de Napoléon III, en 1852, une souscription permet en grande partie la construction de l'Église actuelle, de style néo-gothique. Le cardinal Donnet, évêque de Bordeaux, remplace par un fin clocher l'ancien petit mur-clocher à campanile de fer.

Ce clocher abrite trois cloches dont la plus petite date de la première Église. Sur les anciennes fondations, on bâtit la nef principale plus deux autres latérales avec voûtes en ogive, le tout éclairé par 21 vitraux dont la plupart sont signés par le maître verrier Joseph Villiet et offerts par divers donateurs dont on peut lire les noms et voir les armoiries.



A



Haut-relief du XIV^{ème} siècle, sculpture au-dessus de la petite porte d'entrée, représentant Saint-Georges terrassant le dragon, vestige de l'ancienne Église, inscrit à l'inventaire du patrimoine.

Saint-Georges est ici revêtu d'une armure réplique de celle du Prince Noir qui vivait en Aquitaine durant la Guerre de Cent ans.

B



Sur les piliers de la nef principale, deux statues en bois doré du XVII^{ème} siècle représentant la Vierge à l'Enfant et Saint-Joseph.

C



Ex-voto du XVIII siècle : un trois-mâts représentant « La Félicité » du corsaire Cornic-Duchesne qui se couvrit de gloire durant la Guerre de Sept ans (1755-1763) et résida 25 ans au Rabey sur notre commune (Château Montigny).

D

À l'entrée du chœur, les statues de Saint-Pierre et Saint-Joseph.

E



Le Maître-autel : « à la romaine », en marbre blanc, œuvre de Bernard Jabouin. Il a été offert par l'abbé Roborel de Climens. Sous cet autel, une châsse dorée qui contiendrait les reliques de Saint-Georges... Au-dessus de la porte du tabernacle, une représentation symbolique de la Trinité et, sous le tabernacle, un chrisme en lettres



d'or (monogramme du Christ apparu dans le ciel au cours d'une bataille sous l'empereur Constantin signifiant « Je suis le commencement et la fin »).

Remarquer aussi la beauté de certaines garnitures d'autel : candélabre, chandeliers, ostensoirs, croix...

F



Remarquer la statuette de Saint-Roch et celle de Sainte-Germaine de Pibrac avec son tablier rempli de roses et ses moutons, sainte qui eut sa célébrité à partir de 1867, année où elle fut canonisée par le pape Pie IX.



G



Peinture de Sainte-Catherine avec épée et palme des martyrs sur la porte de la sacristie, date du XVIème / XVIIème siècle, découverte en voulant lessiver la porte. Inscrite à l'inventaire du mobilier classé.

H

Le Monument Aux Morts de 14-18 offert par les fidèles.

I



Les fonts baptismaux à baldaquin. Ils datent en partie de l'ancienne Église : colonnes dorées en bois peint de style corinthien et fonts baptismaux proprement dits sculptés dans un bloc de marbre rose supporté par un pied en forme de balustre.

La décoration murale, de Ernest Ricaud, s'adapte à ce lieu et utilise le vitrail de J. Villiet (1858) représentant le baptême de Jésus par Saint-Jean.

Remarquer leur clôture par des balustres à grilles de fonte moulée à motifs décoratifs d'inspiration végétale.

J



Une toile peinte par l'abbé Duzan qui fut curé de l'Isle de 1901 à 1913, oeuvre représentant l'ancienne église.

K

Grotte de Lourdes érigée par les soins du même curé à qui l'on doit aussi « Jeanne d'Arc sur son cheval » (A voir derrière l'autel principal **M**).

L



Fresque murale sur le tympan du chœur : peinture polychrome représentant Saint-Georges terrassant le dragon pour sauver la princesse, fille du roi de Silcha, ville de Libye que l'on distingue en arrière-plan.

On ne partira pas sans avoir remarqué l'originalité du chemin de croix : peintures polychromes sur plaques de métal.

La Commune, avec l'aide du Conseil Général de Gironde et celle du Conseil Régional d'Aquitaine, a réalisé les grands travaux de restauration de cette Église : charpente, couverture, piliers, voûte... Mais il reste le clocher qui a été démonté par mesure de sécurité.

Tout l'intérieur, que cette visite vous a permis de découvrir, a été restauré par l'Association de Sauvegarde et de Restauration de l'Église de l'Isle Saint-Georges (l'A.R.S) créée en 1992.

Vous avez pu constater qu'actuellement sont remises en état les peintures murales de la nef après celles du chœur et de l'abside.

Si vous voulez aider et encourager cette association et participer ainsi à la restauration de cette Église, vous pouvez devenir membre de l'association par une cotisation minimale de 10 €. Vous pouvez aussi faire un don, participer aux différentes manifestations organisées (chèques libellés à l'ordre de ARS)

Contact : Présidente 05 56 72 68 43